





DEVOILEMENT DU MONUMENT SIR GEORGE-ETIENNE CARTIER

BARONNET

Le Six Septembre 1919





Sir George-Etienne Cartier, Baronnet

Né le 6 Septembre, 1814
Décédé le 20 Mai, 1873

Ceremonie du Dévoilement

2 HEURES 30

Réception de Leurs Excellences Le Gouverneur-Général du Canada
et La Duchesse de Devonshire

"Dieu Sauve le Roi"

"Rule Britannia"

Adresse de bienvenue à Leurs Excellences par le Président du Centenaire Cartier

Discours par le Président

3 HEURES 12

Sonnerie de Fanfare par des Trompettes Heraldiques

3 HEURES 15

Dévoilement du Monument par Sa Majesté le Roi George V, au moyen d'un courant électrique, transmis par cable, du chateau Balmoral, Ecosse.

Salve d'artillerie de dix-neuf coups de canon

Message de Sa Majesté, lu par Son Excellence le Gouverneur-Général

---

Presentation d'une adresse enluminée à Melle Hortense Cartier a qui des fleurs seront offertes par "The Imperial Order of Daughters of the Empire"

Panégyrique de Sir George-Etienne Cartier par l'honorable Thomas Chapais, Conseiller Législatif

---

DISCOURS

Honorable C. J. Doherty, Ministre de la Justice, représentant le Premier Ministre du Canada

Honorable Sir Lomer Gouin, K.C.M.G., Premier Ministre de la Province de Québec

Sa Grandeur Mgr. Georges Gauthier, Evêque auxiliaire de Montréal

Très Révérend John Cragg Farthing

M. Tom Moore, Président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada

M. Samuel Insull, délegué de "The British Empire Association of Illinois"

M. J. V. Désaulniers, représentant la Société St. Jean-Baptiste de Montréal

"O Canada"

"Dieu Sauve le Roi"

Fanfare du 1er Régiment des Grenadier Guards, J. J. Gagnier, directeur
Avec permission du Général F. S. Meighen, O.C.

Gustavus William Wicksteed, author of the following, was law clerk to the House of Commons, and during twenty-four years had constant intercourse with Cartier in matters of legislation—he called himself an Englishman speaking French.

The Statue of Cartier

Not through the statue which his country's love
Hath to his honour raised, but through the deeds
And qualities which won that love, shall he,
The patriot whom we mourn, forever live
In true Canadian hearts of every race;
And chiefly through his strong, steadfast will
That differences of race, or creed, or tongue,
Should not divide Canadians, but that all
Should be one people, striving for one end,
To common good of all. His country stretched
From Louisbourg to far Vancouver's Isle,
And claimed, and had his patriot love and care.
And thus he won a high and honoured place
Among the worthiest of his name and race.

La Statue de Cartier

C'est par ses actions, ses rares qualités
Qu'il a grandi dans notre estime,
Et de tous les honneurs qu'il avait mérités
Ce bronze est le plus légitime.

Depuis qu'il est parti, nos cœurs reconnaissants
Ont formé ce concert de races
Qu'il invoquait avec de si nobles accents,
Pour nous qui marchons sur ses traces.

Il a vu sa patrie étendre son pouvoir
De l'Atlantique au Pacifique,
Et dans ce Canada, s'il pouvait le revoir,
Il trouverait son nom doublement historique.

—Benjamin Sulte.

Cartier a ses Compatriotes

"In our Confederation there will be Catholics and Protestants, English, French, Irish and Scotch, and each by his efforts and his success will add to the prosperity, the power and the glory of the new Confederation. We are of different races, not for strife, but to work together for our own and the common welfare. We cannot by law cause the differences of race to disappear, but I am persuaded that English Canadians and French Canadians will appreciate the advantages of each other. Placed one beside the other, as in large families, their contact will produce a happy spirit of emulation. Thus, the diversity of race will contribute, believe me, to the common prosperity."

7th February, 1865.

"La Confédération, c'est un arbre dont les branches s'étendent dans plusieurs directions et qui sont fermement attachées au tronc principal. Nous, Franco-Canadiens, nous sommes l'une de ces branches. A nous de le comprendre et de travailler au bien commun. Le patriotisme bien entendu, est celui qui ne lutte pas avec un esprit de fanatisme, mais qui, tout en sauvegardant ce qu'il aime, veut que son voisin ne soit pas plus molesté que lui-même. Cette tolérance est indispensable, c'est par elle que nous nous associerons à la grande œuvre, dans laquelle il convient à notre ambition de réclamer une part d'honneur. Il importe que nous ne restions pas en arrière, nous ne devrons pas nous laisser devancer, c'est à cette condition seulement que nous pourrons toujours conserver les droits acquis à notre nationalité distincte. Nous jouirons de ces droits tant que nous en resterons dignes."

25 Mai 1867.

Cartier to his Compatriots

"So long as England shall be England, and so long as England shall enjoy the freedom and the advantage of a Parliament, our political gravitation and our political affection will always be towards the mother country. In order that we may not lose sight of this fact, that we have founded a great empire which will extend from the Atlantic to the Pacific Ocean, we intend that all that immense territory shall be well governed, and governed not merely on a selfish principle as applied to us, but in order to add to the power and to the prosperity of the mother country."

London, Eng., March 10th, 1869

"L'on peut trouver des actes à critiquer dans ma carrière politique, tout homme est peccable, mais je puis vous dire en toute sincérité que j'ai toujours travaillé pour obtenir pour mes compatriotes la plus grande somme d'avantages et de bonheur possible. J'ai défendu leurs droits sans jamais broncher et sans jamais empiéter sur ceux des autres nationalités. Tel a toujours été le but de ma vie politique."

8 Août 1872

Chant patriotique chanté par George-Etienne Cartier, la première fois que la Saint-Jean-Baptiste fut célébrée, en 1835, dans le jardin de M. Macdonald, à Montréal. Cartier fut le premier secrétaire de la Société Saint-Jean-Baptiste.

O Canada, Mon Pays, Mes Amours!

Comme le dit un vieil adage:
Rien n'est si beau que son pays;
Et de le chanter, c'est l'usage;
Le mien je chante à mes amis.
L'étranger voit avec un œil d'envie
Du Saint-Laurent le majestueux cours;
A son aspect le Canadien s'écrie:
O Canada, mon pays, mes amours!

Le Canadien comme ses pères,
Aime à chanter, à s'égayer.
Doux, aisé, vif en ses manières,
Poli, galant, hospitalier,
A son pays il ne fut jamais traître,
A l'esclavage il résista toujours;
Et sa maxime est la paix, le bien-être
Du Canada, son pays, ses amours.

Chaque pays vante ses belles;
Je crois bien que l'on ne ment pas;
Mais nos Canadiennes comme elles
Ont des grâces et des appas.
Chez nous la belle est aimable, sincère;
D'une Française elle a tous les atours,
L'air moins coquet, pourtant assez pour plaire,
O Canada, mon pays, mes amours!

Le

Centenaire Cartier

1814-1914

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE
S. A. R. LE DUC DE CONNAUGHT

Président :
E. W. VILLENEUVE

Vice-Présidents :
SIR H. MONTAGU ALLAN
SIR MORTIMER B. DAVIS
J. N. DUPUIS
HON. J. J. GUERIN
SIR ALEXANDRE LACOSTE
SIR HORMISDAS LAPORTE
W. D. LIGHTHALL, C.R.
D. LORNE MCGIBBON
HON. N. PERODEAU
SIR L. OLIVIER TAILLON

Trésorier Honoraire :
H. A. EKERS, *Ex Maire*

Secrétaires Honoraires :
JOHN BOYD
HORACE J. GAGNE, C.R.
C. A. PARISEAULT, C.R.

NOTE.—La célébration du Centenaire de Sir George-Etienne Cartier devait avoir lieu en septembre 1914, date de l'anniversaire de la naissance de l'Homme d'Etat Canadien. La déclaration de guerre survenue en 1914, a été cause que ces fêtes durent être retardées au jour où la paix serait déclarée.

The celebration of the Centenary of Sir George Etienne Cartier was to have taken place in September, 1914, on the hundredth anniversary of his birth. The outbreak of the war in that year necessitated a postponement of these festivities until peace had been declared.